



Habiter l'Espace :
exploration du modèle urbain dans les fictions du plan B spatial

-

Colloque "La ville dans les fictions climatiques"

Gatien Gambin

Doctorant en littératures comparées et études culturelles

Laboratoire Littératures, Imaginaire et Sociétés

gatien.gambin@univ-lorraine



Corpus

→ Fictions du **plan B spatial** : récit où l'humanité quitte la Terre pour assurer sa survie.

→ Fictions climatiques, dystopies climatiques à huis-clos (cf. *Le Transperceneige*, J-M. Rochette, J. Lob, 1984, *Silo*, H. Howey, 2013)

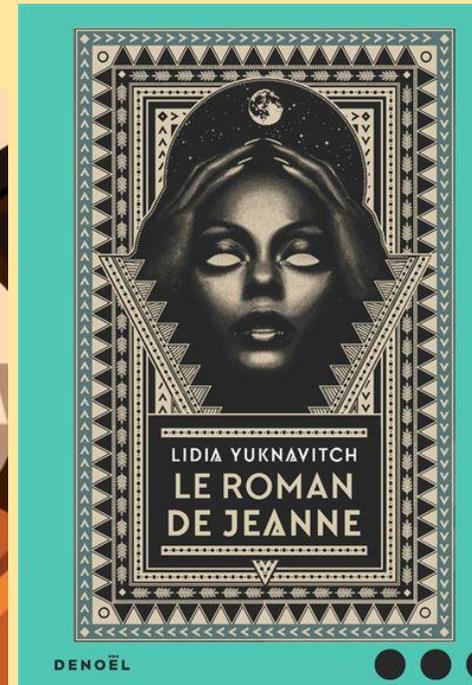
2009-2012 [2006-2011]

7 tomes



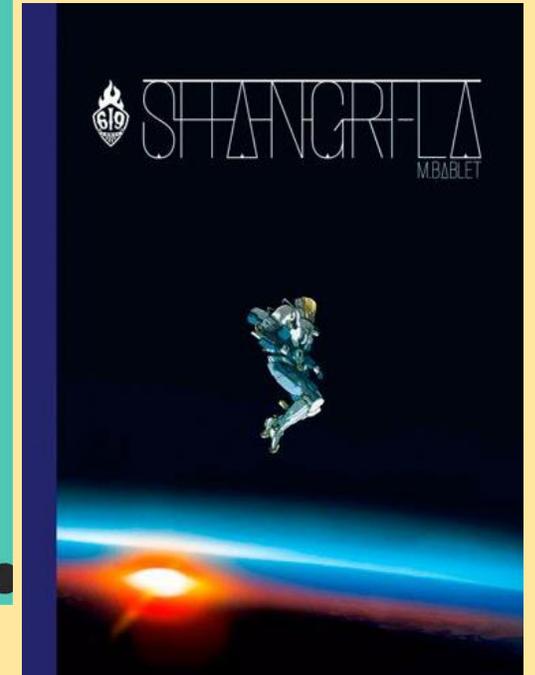
2020 [2016-2020],
3 tomes [8 au japon]

2019 [2017]



2018 [2017]

2016

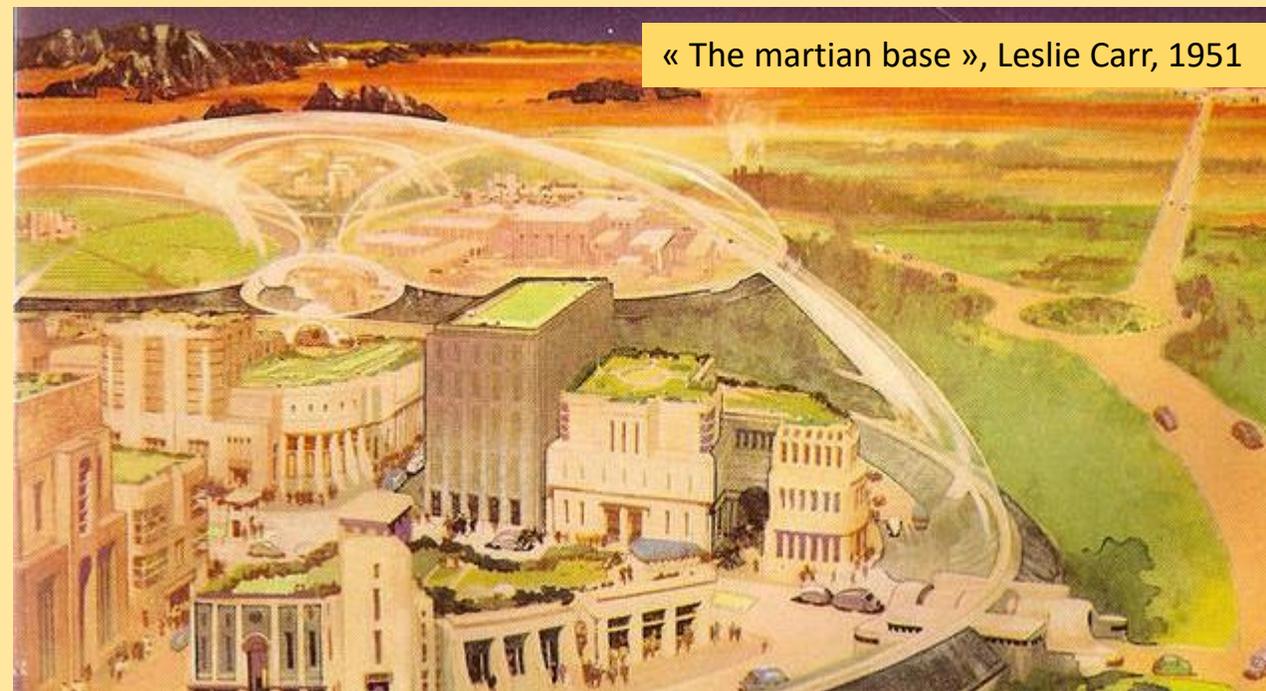


Plan

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »
2. Le souvenir et la contemplation : deux motifs de l'omniprésence de la Terre

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »

- Utopisme prégnant dans l'imaginaire de la ville spatiale ;
 - Rêve de contrôle climatique derrière la création de villes sous dômes ;
- Résonne avec les enjeux transhumanistes et hypermodernes de l'Anthropocène (D. Bourg, 2018)
- Participe au développement du géo-ingénierisme (S. Grevsmühl, 2014)
- Esthétique techno-pastorale → apogée dans *Les Villes de l'espace* [*The High Frontier*], G. K. O'Neill, 1978.



« The martian base », Leslie Carr, 1951



Stanford Torus, Donald E. Davis, 1975

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »



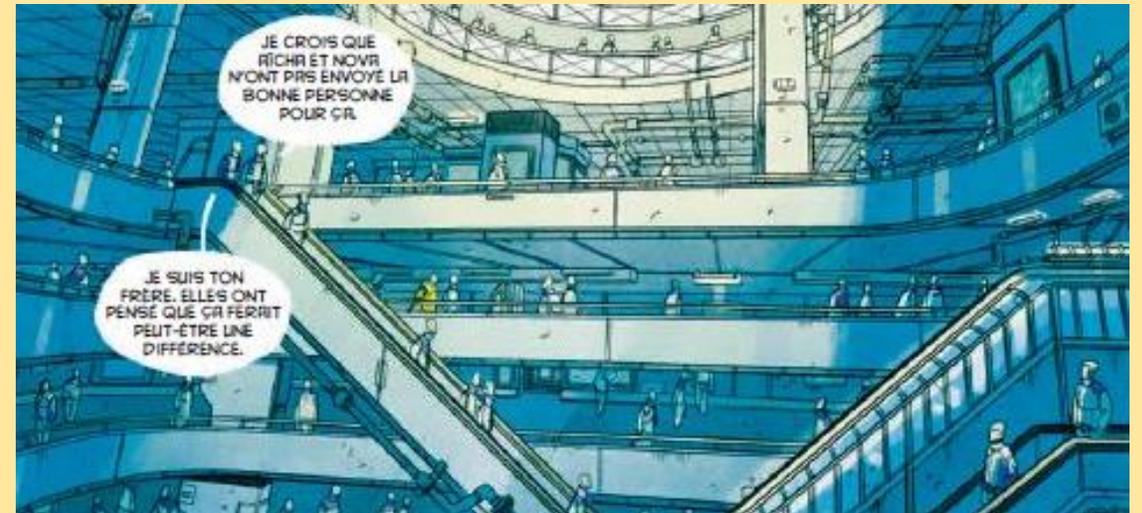
Shangri-La, p. 106



Shangri-La, p. 49



Shangri-La, p. 55



Shangri-La, p. 36

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »

- *La Cité Saturne* → la nature pour flâner
- *Nos Temps contraires* :
 - Les *cocoons* → villes spatiales sous vidéosurveillance, interactions sociales contractualisées
 - *Kyoto Cocoon* → espace des bas-fonds (D. Kalifa, 2013)
 - Gion → « daphnéenne », symbolise la nature et la liberté



1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »



La vue de Gion et de la Terre entraîne une vision de la nature sauvage.



Nos Temps contraires, p. 73-75

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »

Le Roman de Jeanne :

- Comparaison plantes mourantes et humains mutés dans l'incipit ;
- Modifications du corps humain → corps chauves, dépigmentés, agames, stériles ;
- L'écoumène comme « relation de l'humanité à l'étendue terrestre », « réfère par définition l'humanité à la planète, et la planète à l'humanité » (A. Berque, 1993) ;
- La ville spatiale change la « condition humaine » puisque l'humanité quitte la Terre (H. Arendt, 1983).

1. De l'iconographie techno-pastorale à l'« esthétique des limites »

Le Roman de Jeanne :

- Comparaison plantes mourantes et humains mutés dans l'incipit ;
- Modifications du corps humain → corps chauves, dépigmentés, agames, stériles ;
- L'écoumène comme « relation de l'humanité à l'étendue terrestre », « réfère par définition l'humanité à la planète, et la planète à l'humanité » (A. Berque, 1993) ;
- La ville spatiale change la « condition humaine » puisque l'humanité quitte la Terre (H. Arendt, 1983).

La ville spatiale est une ville limitée :

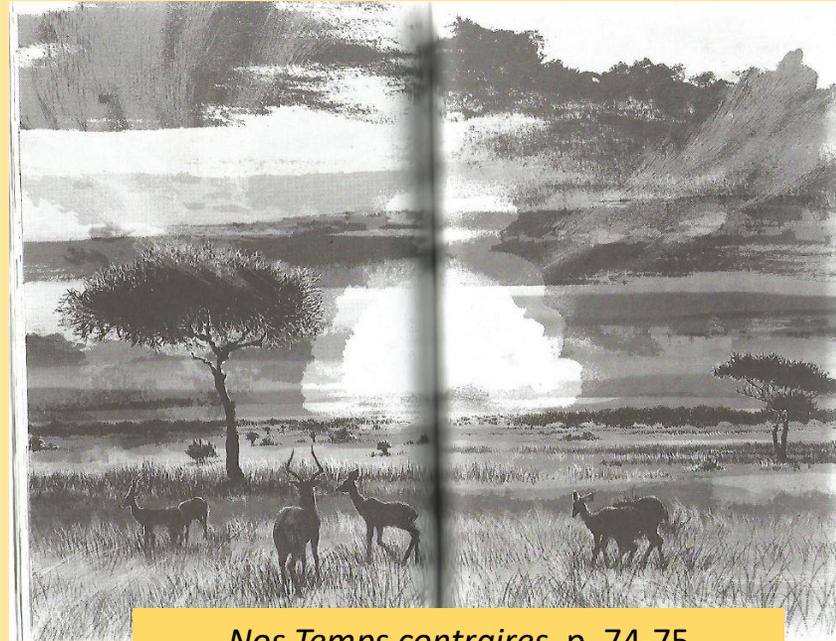
- Loin de l'« illimitation » du modèle urbain (M. Lussault, 2021) ;
- Loin du « gigantisme qui s'étale » des mégalofoles (L. Mumford, 1964) ;
- L'« *esthétique des limites* » caractéristique de « la culture visuelle et [de] l'espace narratif de l'Anthropocène » (T. Guariento, 2018)

2. Le souvenir et la contemplation : deux motifs de l'omniprésence de la Terre

Le souvenir de la Terre : l'éco-nostalgie

« Moi-même, je commence la Litanie des Vêpres, et sa description louangeuse de choses que je n'ai jamais vues : les océans, les montagnes, les déserts. » (*L'Incivilité des fantômes*, p. 119)

« I begin the Evening-Hour Litany, words describing devotion to things I have never seen: oceans, mountains, deserts. » (VO : p. 81)



Nos Temps contraires, p. 74-75

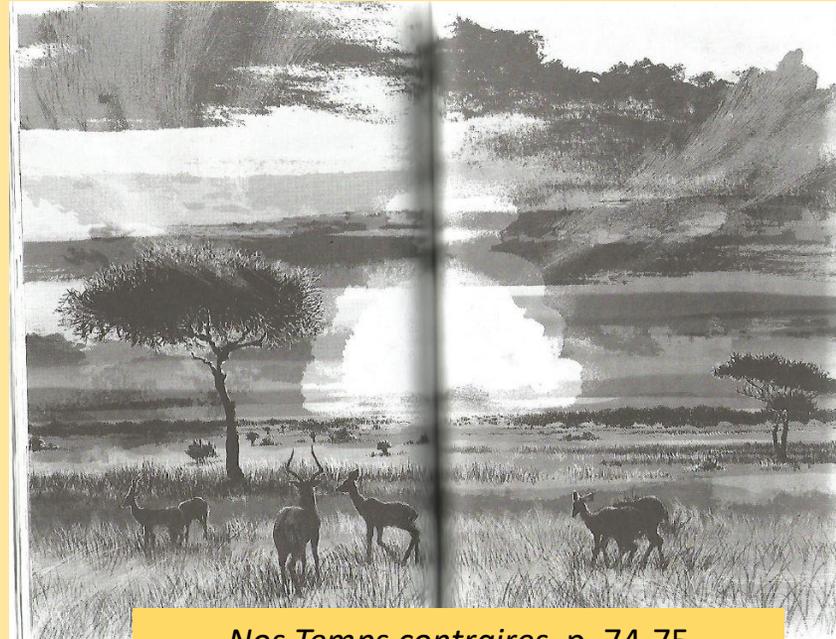
Le Roman de Jeanne →
énumération des plantes, des arbres, des espèces animales

2. Le souvenir et la contemplation : deux motifs de l'omniprésence de la Terre

Le souvenir de la Terre : l'éco-nostalgie

« Moi-même, je commence la Litanie des Vêpres, et sa description louangeuse de choses que je n'ai jamais vues : les océans, les montagnes, les déserts. » (*L'Incivilité des fantômes*, p. 119)

« I begin the Evening-Hour Litany, words describing devotion to things I have never seen: oceans, mountains, deserts. » (VO : p. 81)



Nos Temps contraires, p. 74-75

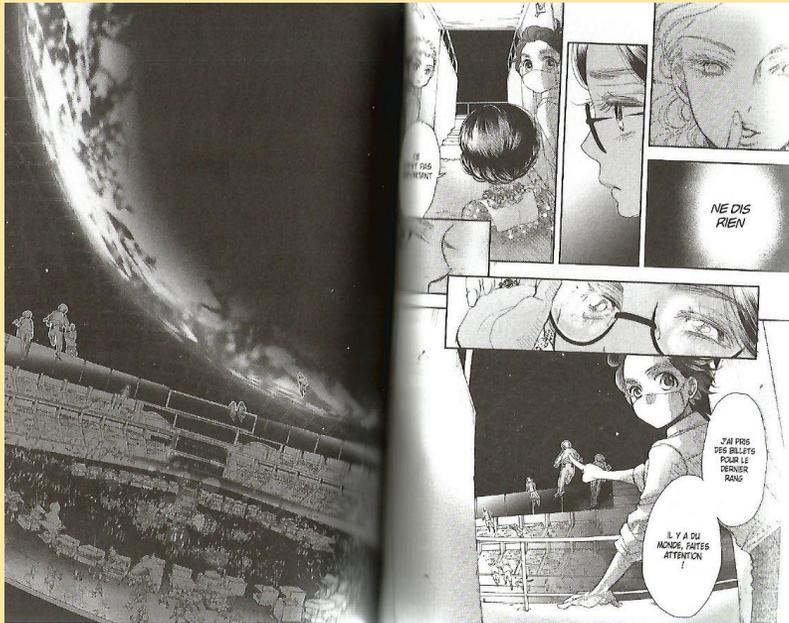
Le Roman de Jeanne →
énumération des plantes, des arbres, des espèces animales

→ **Idéalisation de la nature et installation d'un sentiment mélancolique**

→ Retour à une nature « prémoderne », « retour à un passé rêvé » qui **bloque l'imaginaire dans le passé** (T. Guariento, 2018)

2. Le souvenir et la contemplation : deux motifs de l'omniprésence de la Terre

La contemplation de la Terre



Nos Temps contraires, T.1, p. 100-101



Shangri-La, p. 32



La Cité Saturne, T.1, p. 28-29

- Reprise du motif romantique de la contemplation ;
- Propre à l'iconographie spatiale → tentative de reproduction graphique de l'*overview effect* (F. White, 1998) ;
- La planète en arrière-plan renvoie « à la figure mythique et biologique de Gaïa, c'est-à-dire [à] la représentation iconique et narrative de notre propre *niche écologique*. » (T. Guariento, 2018).

2. Le souvenir et la contemplation : deux motifs de l'omniprésence de la Terre



Shangri-La, p. 23, 34, 49



Conclusion

- L' Anthropocène serait un « urbanocène » (M. Lussault, 2020)
 - Les « formes de vie urbaines » se serait étendues sur l'ensemble du globe
- « *L'Homo Urbanus* est un animal savant qui sait comment s'en sortir et faire de l'urbain un lieu propice à son bonheur. Tâche si difficile qu'elle ressemble à un défi. » (T. Paquot, 1990)
 - Défi non rempli par la ville spatiale qui est un habitat dédié avant tout à la survie
 - La ville spatiale remet en avant les limites écologiques de l'homme et de son environnement
- L'utopisme de la ville spatiale a disparu dans les fictions du plan B spatial. Elle y est un prétexte à un recentrement sur l'habitabilité de la Terre.

Bibliographie

- BABLET Mathieu, *Shangri-La* [Bande-dessinée], Roubaix, Ankama, coll. « Label 619 », 2016, 224 p.
- IWAOKA Hisae, *La Cité Saturne [Dosei Mansion, 土星マンション]* [Manga], Paris, Kana, coll. « Big Kana », 2009-2012 [2006-2011], 7 tomes.
- SOLOMON Rivers, *L'Incivilité des fantômes [An Unkindness of Ghosts]*, Bussy-Saint-Martin, Aux Forges de Vulcain, 2019 [2017], 392p.
- TORIKO Gin, *Nos Temps contraires – Je ne te laisserai pas mourir [Kimi o Shinasenai tame no Monogatari, きみを死なせないための物語]* [Manga], Rancon, Akata Éditions, 2020-en cours [2016-2020], 2 tomes [8 tomes au Japon].
- YUKNAVITCH Lidia, *Le Roman de Jeanne [The Book of Joan]*, Paris, Denoël, 2018 [2017], 330p.
- ARENDET Hannah, *Condition de l'homme moderne*, Paris, Calmann-Lévy, 1983.
- BERQUE Augustin, « L'écoumène, mesure terrestre de l'homme, mesure humaine de la Terre : pour une problématique du monde ambiant » in *L'Espace géographique*, Paris, Belin, 1993.
- BOURG Dominique, « Anthropocène, questions d'interprétation » in Rémi BEAU, Catherine LARRERE (dir.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018, p. 64-76.
- CUARON Alfonso, *Gravity* [film], États-Unis, Royaume-Uni, Esperanto Filmoj, Reality Media, Warner Bros., Heyday Films, 2013, 91 min.
- GREVSMÜHL Sébastien Vincent, *La Terre vue d'en haut : l'invention de l'environnement global*, Paris, Seuil, 2014.
- GUARIENTO Tommasio, « Voir le refuge. Culture visuelle de l'Anthropocène entre catastrophe et construction des niches » in Rémi BEAU, Catherine LARRERE (dir.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018, p. 173-197.
- HOWEY Hugh, *Silo [Wool]*, Arles, Actes Sud, coll. « Exofictions », 2013 [2012].
- KALIFA Dominique, *Les Bas-fonds : histoire d'un imaginaire*, Paris, Éditions du Seuil, 2013.
- LOB Jacques, ROCHETTE Jean-Marc, *Le Transperceneige* [bande-dessinée], Bruxelles, Casterman, 1984.
- LUSSAULT Michel, « A la recherche du métabolisme urbain », Cours public de l'École Urbaine de Lyon [En ligne], séance 1 « De l'extractivisme au métabolisme du système urbain », 31 janvier 2021. URL : <https://ecoleanthropocene.universite-lyon.fr/a-la-recherche-du-metabolisme-urbain-198048.kjsp?RH=1606461090570&LANGUE=0>
- LUSSAULT Michel, « L'Anthropocène serait-il un urbanocène ? ou comment l'urbanisation généralisée a bouleversé le système planétaire », Cours public de l'École Urbaine de Lyon [En ligne], séance 1, 2 février 2020. URL : <https://www.sondekla.com/user/event/10428>
- MUMFORD Lewis, *La Cité à travers l'histoire*, Paris, Seuil, coll. « Esprit "La cité prochaine" », 1964.
- O'NEILL Gérard K., *Les Villes de l'espace : vers le peuplement, l'industrialisation et la production d'énergie dans l'espace*, Paris, Robert Laffont, 1978.
- PAQUOT Thierry, *Homo Urbanus*, Paris, Éditions du félin, 1990,
- ROBINSON Kim Stanley, *Aurora*, Paris, Bragelonne, 2019 [2015].
- WERBER Bernard, *Le Papillon des étoiles*, Paris, Hachette, coll. « Le Livre de Poche », 2008.
- WHITE Frank, *The Overview Effect: Space Exploration and Human Evolution*, Reston (Virginia), American institute of Aeronautics and Astronautics, 1998.